L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 25 JUIN 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

A. F. WEISE & Cie.
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $10; par semestre, $5; par trimestre, $2 50.
Prix d'un numéro, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $4; par semestre, $2.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces transitoires payées à leur de telle sorte qu'elles ne puissent pas se perdre. Les annonces publiées pour chaque insertion.

Les annonces publiées par périodes, doivent comme quotidiennes pour chaque insertion.

Les annonces de mois, deux pages différentes, paraissent $20 le mois par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces, sont les principales et de demie pour les annonces transitoires, tel compte qu'il soit nouveau avec elles; mais dans ces cas, on exige de ne dépasser pas trois mois.

Toutes les annonces d'affaires doivent être payées à l'avance.

Toute annonce terminée doit être payée d'avance.

Les annonces des journaux d'affaires paraissent 20 cents sont la ligne pour cette insertion.

Toute annonce terminée doit être payée d'avance.

Les annonces des journaux d'affaires paraissent 20 cents sont la ligne pour cette insertion.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI 25 JUIN, 25 JUIN.

Pour la liste des départs et des départs, celle des importations, quotations et renseignements et on quel concerne le mouvement du port en général, voir la 3e colonne.

☞ Nous commençons aujourd'hui la publication de Mlle Rigaud, souvenirs d'un page de M. de Vendôme par Paul Féval, auteur du Bossu, des Mystères de Londres et de maints autres romans célèbres. Le *Mari Embaumé* / C'est assez qui promet et l'ouvrage est digne de tit

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif — Bureau des Hypothèques et des Successions, dans l'édifice du Deuxième District, dans l'Ouest Nouvelle-Orléans, Robertson, Villere et Bienville — Il mettra indivise de deux terrains, dans le même état et le même lot. De plus, un terrain dans la même propriété, avec une maison de résidence, rue Esplanade, entre Grand-Hommes et Bonville. Et réservées, dans le Troisième District, dans Pilot, jouge des rues Solitude, Josephine, St-Bernard et Pilot.

Par Hoffman Harris — A leur salle d'encan, 38 rue de Chartres, quelques grandes ventes sans réserve, de tout lots de magnifiques bâches, 250 caisses de bottes, souliers chinoises, et 120 caisses de chaussons assortis, pour hommes, enfants.

Par A. Fort Co — A leur salle d'encan, 89 rue de Chartres, meubles riches, emballements, lingerie, mantelot, chaises et chaqueuses.

Par D. H. Hy — Aux magasins de Graham & Co, 43 et 47, rue et Levée, à 10 heures, un grand choix de groceries, 11 heures, 9 ball et les installations du magasin.

Par R. Goll — A l'entrepôt sur des rues St Louis et Tchoupitoulas, boutons, des vaches laitières.

☞ Prompt médicaments de valeur à l'encan par le shérif

Nous appe l'attention particulière sur les ventes à l'encan qu'ont lieu aujourd'hui à midi à la Bourse des Négociés des Emmagasinés, rue Royale par le ministère du f. Ces ventes comprennent :

Ier—Une fin de résidence située à l'angle des rues de la Douane Robertson, dans District.

2e—Une fin de résidence convenable pour famille, située rue Esplanade, entre Bourbon et Dauphine, Treme Dist.

Voir aux prix.

☞ Les boutiques de groceries et de liqueurs d'eaux qui désirent à bail un magasin avantageusement situé, seules ou les maisonnettes, comptoirs et meubles, sont à cet effet à acheter des malets, des draps, &c., n'oublient pas de nous rappeler notre fait M. D. E. Murphy, encaisseur, dans les rues Esplanade, entre Bourbon et Dauphine, Treme Dist.

ARRÊ DU NORD. — Le vapeur Rio Washité, parti de New York le 16, est arrivé hier dans de l'après-midi, avec du fret et quel passagers.

Circulaire de M. Seward.

M. ard, dans sa missive aux gouvernements d'Europe dans deux choses : la communication gouvernement d'Etat des décisions des diverses ateurs sur l'amendement qui leur est pié dans le but d'ajouter un 14e article à la hitution des Etats-Unis et annulle un acou réception de sa propre circulaire.

Depuis ces faits à cette dernière demande; blesse seule on fait un devoir Mais que la première, la réponse est pleine de dignité et d'ironie. D'abord, M. Seward n'a pas d'époque pour la convocation des Lagres. Il est bien clair néanmoins qu'il n'aime convocation extraordinaire ; c'est ainsi même, que les Etats du Nord le comprend et aucun gouverneur de ces Etats ne a pas. Mais l'opinion du Nord n'est pas l'intention ; on sait d'avance ce qu'elle sera. ification de l'amendement est chose certa

pour le Sud, c'est différent. Le messaglf. Johnson désapprouve en termes clairs ut l'addition à la Constitution du 14e artioposé par le Congrès. Le message ne pas ce que l'amendement n'ait pas été soumis d'approbation de l'Exécutif. Voilà deux bien distincts exprimés par le Président jugeant que fera le Sud ? Les gouverneurs Etats confédérés, qui doivent tous à M. on, convoqueront-ils leurs législatures lemner à M. Seward réponse qu'il de à sa nom du Congrès ? Mais M. Johnson le soin de dire dans son message que M. gne n'a fait en cela qu'un simple acte mi- sid sans aucune signification politique, et he faut y voir ni approbation ni reconnaisn de la part de l'Exécutif. S'il en est ain gouvernement du Sud ne pourrait conpar lous législatures sans faire acte d'opposi- au président Johnson, et l'opposition au ident serait bien plus forte si quelques une Etats du Sud venaient à ratifier l'amen sont constitutionnel du Congrès. Nous sons autorisé à faire cette supposition, parce beaucoup de gens prétendent que les légis ure du Tennessee, de la Caroline du Nord et dgia, du Kentucky, de l'Arkansas, ratifieront l'a dment constitutionnel voté et propose par Congrès.

Si ce cas, il est vrai clair que ces Etats seront après donné le vote des Etats du Nord, pour ner la majorité des trois quarts requise en ioli ces par la constitution, comme il est clair ne se comptera pas ceux des Etats du Sud et le vote serait contraire. Mais nous savons intrigués dans leurs anciens droits les Etats du id qui auront ratifié l'amendement constitu- nuel, et ne le savons pas ceux qui auront vote ntre ou qui n'auront rien voté du tout.

Voilà donc le Sud livré à une grande per- xité. S'il avait envie de voir ses représentants admis, à tout prix, dans le sein du congrès, il pourrait qu'il se mît en opposition à la politique du Président qui condamne l'amendement comme inutile, et s'il se décide pas ce rôle en vers le Président qui fait la result, le premier, ses Ri- vertis stérile, et auquel il doit le peu d'indépendance qui lui reste, il faut qu'il se résigne à rester en échec de la Fédération, car il ne certain que le congrès n'aura aucune faiblesse pour les Etats du Sud opposés à la politique en général- ue, comme épreuve, opposés à la ratification de l amendement en question.

Dr. Le Sud peut-il accepter ce que le Président ne accepte ou n'approuve pas, ce qui est absolument le même chose ? Le Sud peut-il accepter des conditions que l'Exécutif trouve trop dures ? Le Sud peut-il se montrer inférieur à la bonne opinion que en a ceux de lui.

Le véritable fait de l'amendement est celui-ci' les Etats n'auront qu'une représentation proportionnée au nombre de leurs votants ; par conséquent ceux qui voudront avoir leur représentation entière devront accepter le suffrage universel, c'est-à-dire le suffrage de tous les hommes mâles de la population adulte, noirs aussi bien que blancs. Les Etats du Nord donnent déjà ce suffrage aux noirs dans quelques-uns de leurs districts, ou plutôt les quelques-uns, le Sud, dans sa généralité, n'accordant à lui-même qu'un droit restreint, et très probablement M. Seward n'attend pas autre chose.

Nouvelles et faits divers.

— Le duc de Beaufort est un des sportsmans les plus accomplis et les plus intrépides de la grande île de Bretagne ; en raison cet une des plus vieilles et aussi une des plus riches et des plus puissantes familles de l'Angleterre. Son mariage avec la charmante avec Guillemare le Conquérant et de Edouard depuis cette époque dans le royaume uni. Possesseur d'une fortune immense, qui peut s'élever à un revenu annuel de plus de neuf millions de francs, Sa Grâce n'est fait justement remarquer par le faste de sa grande existence. Nous n'avons pas oublié le voyage qu'il fit en Pologne, vers le mois d'avril 1863 ; le duc voulait savoir si les vieux loups de cette contrée avaient de bonnes jambes et s'il pourrait en forcer quelques uns et faire monter l'adage : « Les vieux loups sont impressibles. » Sa Grâce vint avec un boulevart et splendide équipage, mais ces chiens voulurent à peine chasser. Le duc de Beaufort vient de nous battre sur notre turf, mais il n'a pas encore pris sa revanche dans la forêt de Variéres.

—Voici quel est le taux des escomptes sur les principaux marchés et dans les principales Banques de l'Europe :

Hambourg, et Banque	3 1/2 p. 0/0
Paris, Banque de France	4 0/0
Vienne	5 0/0
Amsterdam	5 0/0
Saint-Pétersbourg	6 0/0
Florence et Turin	6 0/0
Bruxelles, Banque de Belgique	6 0/0
Francfort	7 0/0
Madrid	9 0/0
Berlin	9 1/2 0/0
Londres, Banque d'Angleterre	10 0/0

—Une correspondance de Gladwin que publie la *Gazette des Bourses* rapporte le curieux incident que voici : Les hommes de la landwehr étaient sur le point de partir. Le convoi était prêt, mais les femmes, les enfants s'opposaient au départ en se jetant, dans leur désespoir, sur les rails, devant la locomotive. On ne pouvait les renverser sans violence. Que faire dans cette situation ? Le chef de la gare leur propose d'accompagner leurs maris, mais, en prenant place dans des wagons séparés. La tactique dans laquelle persistent les tories est de laisser la Chambre et le ministère. Malheureusement ils ont entraîné dans leur guerre des gens désorientés pleurant des larmes qui ne sont pas de la situation avantageuse de la découverte ; sans cela les infortunées lui auraient fait un nouveau parti.

—Malgré l'éventualité d'une guerre, de grands préparatifs sont faits, tant à Pesth qu'à Ofen pour la prochaine arrivée de la famille impériale autrichienne dans ces villes.

—Une association vient de se constituer à Munich, dans le but d'empêcher par tous les moyens légaux la séparation de la rive gauche du Rhin de l'Allemagne. Dans quelques jours, des invitations seront adressées aux populations de la Prusse et de la Hesse rhénane pour une réunion qui se tiendra prochainement à Bingen.

—L'*Actualy Post* de Copenhague dit tenir de source authentique que l'empereur Napoléon a proposé au prince royal de Danemark un mariage avec la princesse Dagmar, fille aînée du défunt roi Christian IX. Le but de cette combinaison de *Tartufe* et d'*Orgons*. Seulement le ministre en question qui n'attache aux existence au moyen de la séparation de la rive gauche du Rhin à l'Allemagne. Dans quelques jours, des invitations seront adressées aux populations de la Prusse et de la Hesse rhénane pour une réunion qui se tiendra prochainement à Bingen.

—L'*Actualy Post* de Copenhague dit tenir de source authentique que l'empereur Napoléon a proposé au prince royal de Danemark un mariage avec la princesse Dagmar, fille aînée du défunt roi Christian IX. Le but de cette combinaison de *Tartufe* et d'*Orgons*. Seulement le ministre en question qui n'attache aux existence au moyen de la séparation de la rive gauche du Rhin à l'Allemagne. Dans quelques jours, des invitations seront adressées aux populations de la Prusse et de la Hesse rhénane pour une réunion qui se tiendra prochainement à Bingen.

—Nous avons parlé des nombreuses Adresses en faveur du maintien de la paix que des communautés communautaires au Prusse continuent à envoyer au Roi. *La Nouvelle Gazette populaire*, feuille fédéale, dont les attaches ministérielles sont connues, fait aujourd'hui pressentir que le Roi ne répondra plus à ces pétitions. « La réponse royale au conseil communal de Breslau, dit ce journal, explique le silence du souverain. »

—Le gouvernement prussien vient de prendre une mesure, en vue des prochaines élections générales, que le restera peut-être pas sans influence sur le résultat du scrutin. D'après un arrêté du ministre de l'intérieur, les hommes de la landwehr absents de leurs foyers à la suite de la mobilisation de leur corps, ne prendront pas part aux scrutins de ballotage.

NOUVELLES D'ITALIE.

(Correspondance particulière de l'*Independance*)

Naples, 23 mai.

M. le baron Nolfi qui avait donné sa démission des fonctions de préfet pour se rendre par le préfet de revenir sur sa décision, y a cru fin consenti depuis quelques jours, à la grande satisfaction de l'opinion publique qui déplorait sa retraite. Son premier acte administratif a été la publication de la proclamation suivante affichée hier soir dans nos rues :

« Des demain 23 mai, dans la grande salle de Monte Oliveto, le conseil d'enrôlement pour les volontaires commencera ses opérations.

« Citoyens napolitains !

« Votre syndic n'a pas besoin d'employer beaucoup de paroles pour vous exciter à accourir pariout où il s'agit de donner des preuves de patriotisme et de courage. La patrie se prépare aux dernières batailles contre l'étranger et les dominations cléricales ; ces deux mots suffisent pour réveiller en vous ces sentiments, avec lesquels, il y a deux siècles, sous Masaniello, vous avez fait pâlir l'Espagne, et sous Mormile vous avez deshérité le courage de l'inquisition.

« Les provinces septentrionales donnant des chiffres d'inscriptions volontaires bien supérieur à ce qu'on leur demandait. Naples, avec son patriotisme habituel, les surpassera, et encouragera le gouvernement du roi à appeler un plus grand nombre de bataillons.

« Je vous l'indique le M. ministre et je vous rappellerai que le roi Victor-Emmanuel dirigera la guerre et que le général Garibaldi vous commandera sous les ordres du roi !

Je vous ai tracé ce que j'ai cru devoir pour appeler votre attention sur ce double but indiqué si nettement à l'ardeur des coups des volontaires : nous pas l'Autrichien seul, mais l'Autrichien et le clergé. Ce manifeste peut n'être pas habile, mais il ne pèche pas par la dissimulation.

C'est l'émigration vénitienne assez nombreuse ici, qui tout naturellement s'est inscrite la première sur les listes d'enrôlement. Ce devoir accompli elle s'est rendue en corps au palais municipal, et une députation choisie dans son sein a été reçue par le syndic qu'elle a remercié au nom de leur malheureuse patrie, de ce qu'il vous pour tardé à ouvrir les enrôlements et les fait aussi appel au patriotisme napolitain. Le syndic a répondu que déjà il avait fait que son devoir et qu'il était heureux de cette occasion qui lui était offerte d'exprimer à des Italiens de Venise ses vœux ardents pour la délivrance de leur patrie.

Des dessins ont été faits demain au plus tard ce premier contingent partira pour Gênes, d'où il sera dirigé partie sur Come, partie sur Varèse, qui arrivent de deux côtés dont les noms rappellent les haute faits de Garibaldi en 1859.

A Salerne, les inscriptions de volontaires ont également commencé aujourd'hui.

A Bari, le 20, plus de 400 jeunes gens, la plupart des Vénitiens fugitifs, sont arrivés par le chemin de fer. C'est le premier moyen du départ de Bari. *Ils ont* été reçus à la station par le lieutenant général Della Chiesa qui commande la province et par une députation du conseil municipal de Bari. La ville de Bari leur a fait un accueil enthousiaste et s'est illuminée en leur honneur.

Je n'ai pas encore de nouvelles des opéra (sous d'enrôlement) du dépôt de Barletta, la ville de sinistre mémoire.

Voilà le beau, voici le laid. Nos journaux publient les noms de trente individus (quarante sont faits) anciens officiers et caporaux de l'armée bourbonienne qui sont partis pour aller prendre du service en Autriche. J'aime à croire que cette puissante publicité donnée par la mise les employeurs contre la France pour leur épargner le remords d'avoir porté les armes contre leur patrie.

NOUVELLES D'ANGLETERRE.

Les deux extraits de correspondances suivante, que nous empruntons à l'*Indépendance Belge*, expliquent très bien la situation des choses politiques et financières en Angleterre :

Londres, 09 mai.

Le télégraphe vous aura appris que le ministère a essuyé hier soir une défaite à la Chambre des Communes, sur une question incidente au bill de réforme. Sir R. Knightley a proposé que la Chambre, formée en comité général, fasse par article du bill de réforme et du bill de rédistribution des collèges électoraux reçoit le pouvoir d'adopter toutes les clauses qui seront pour prévenir la subornation et la corruption aux élections. Le gouvernement a combattu cette proposition, par la raison que les lois actuelles sur la matière sont suffisantes. Mais la majorité de la Chambre n'a point partagé son avis, et la proposition de Sir R. Knightley a été adoptée à une majorité de 10 voix sur 300 votants. Une quinzaine de libéraux se sont ralliés à l'opposition.

Le ministre Hayter a aussitôt développé sa proposition tendante à ce que la chambre déclarât que le projet de rédistribution des sièges électoraux présenté par le ministère n'avait pas été adopté par la majorité de la Chambre. Cette motion a été adoptée à une majorité de 11 voix. Le chef de la gare leur propose d'accompagner leurs maris, mais, en prenant place dans des wagons séparés. La tactique dans laquelle persistent les tories est de laisser la Chambre et le ministère. Malheureusement ils ont entraîné dans leur guerre des gens désorientés pleurant des larmes qui ne sont pas de la situation avantageuse de la découverte ; sans cela les infortunées lui auraient fait un nouveau parti.

—Malgré l'éventualité d'une guerre, de grands préparatifs sont faits, tant à Pesth qu'à Ofen pour la prochaine arrivée de la famille impériale autrichienne dans ces villes.

—Une association vient de se constituer à Munich, dans le but d'empêcher par tous les moyens légaux la séparation de la rive gauche du Rhin à l'Allemagne. Dans quelques jours, des invitations seront adressées aux populations de la Prusse et de la Hesse rhénane pour une réunion qui se tiendra prochainement à Bingen.

—L'*Actualy Post* de Copenhague dit tenir de source authentique que l'empereur Napoléon a proposé au prince royal de Danemark un mariage avec la princesse Dagmar, fille aînée du défunt roi Christian IX. Le but de cette combinaison de *Tartufe* et d'*Orgons*. Seulement le ministre en question qui n'attache aux existence au moyen de